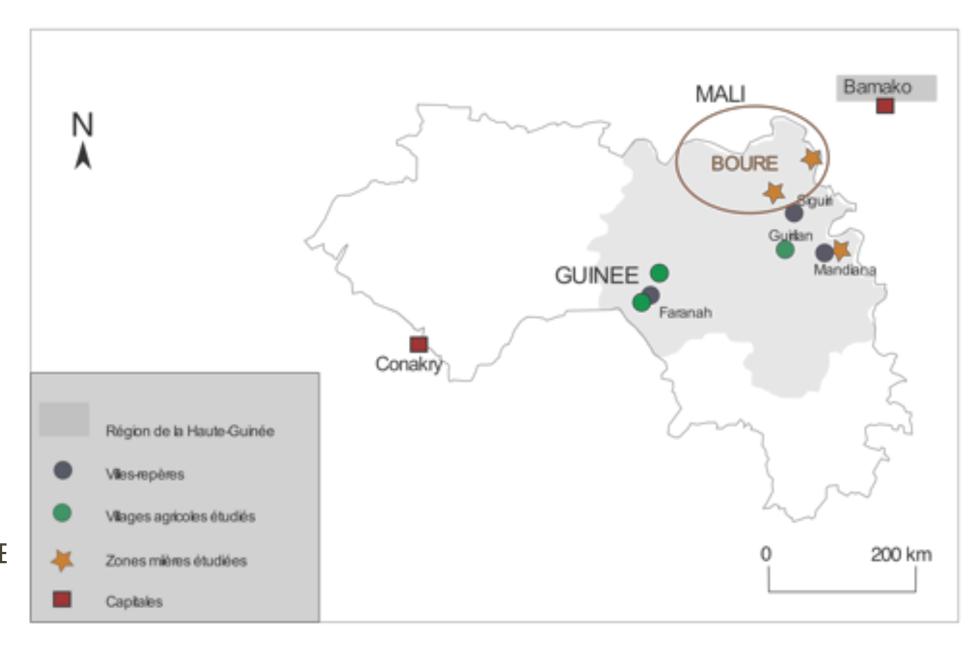
#### LES NOUVEAUX TERRITOIRES DE L'ORPAILLAGE EN GUINÉE

Dessertine Anna Chargée de recherche en anthropologie à l'IRD 15 janvier 2018 GEMDEV



PRÉSENTATION DES TERRAINS EN GUINÉE







#### L'ORPAILLAGE GUINÉEN EN 2011

- Mobilités saisonnières s'inscrivant dans des pratiques d'orpaillage historiques: les orpailleurs s'installent dans des campements temporaires aux abords des villages miniers pendant la saison sèche, parfois en famille, et reviennent dans leur village d'origine en saison des pluies pour les cultures champêtres.
- Début des mobilités "itinérantes" (Bolay, 2016) : mobilités plus opportunistes, volatiles et masculines, en lien avec la mécanisation de l'exploitation
- Exploitation industrielle par des compagnies minières implantées depuis les années 1990

En haut: mines artisanales de Siguiri, 2011 et 2013 En bas: Déchets miniers de la compagnie SAG, 2017



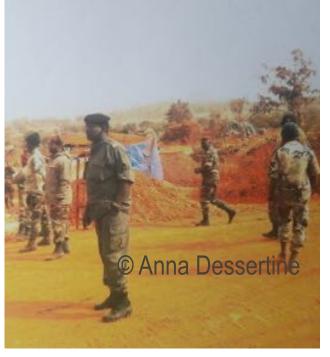
### 1. DIVERSIFICATION DES TECHNIQUES, DIVERSIFICATION DES MOBILITÉS

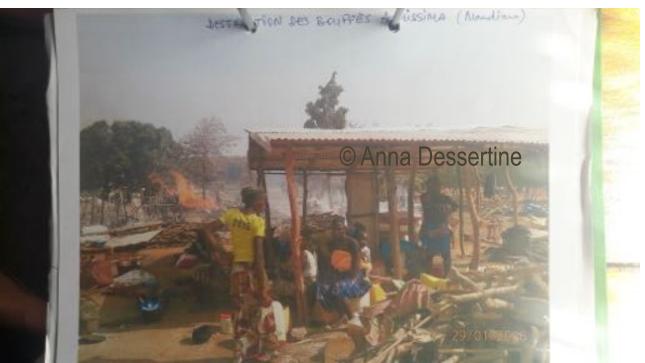
Transformation 1: Mécanisation de l'exploitation visible par exemple par la multiplication des concasseurs, motopompes et détecteurs de métaux (Dessertine, 2016).

- Une des conséquences principales: Intensification des mobilités itinerantes et masculinisation des mobilités en raison notamment de representations liées au genre :
  - Incompatibilité revendiquée entre femmes et machines;
  - Incompatibilité des modes de mobilité plus opportunistes à la mobilité feminine.

En haut: Mines artisanales de Siguiri, 2013 En bas: Mines artisanales de Kintinian, 2017





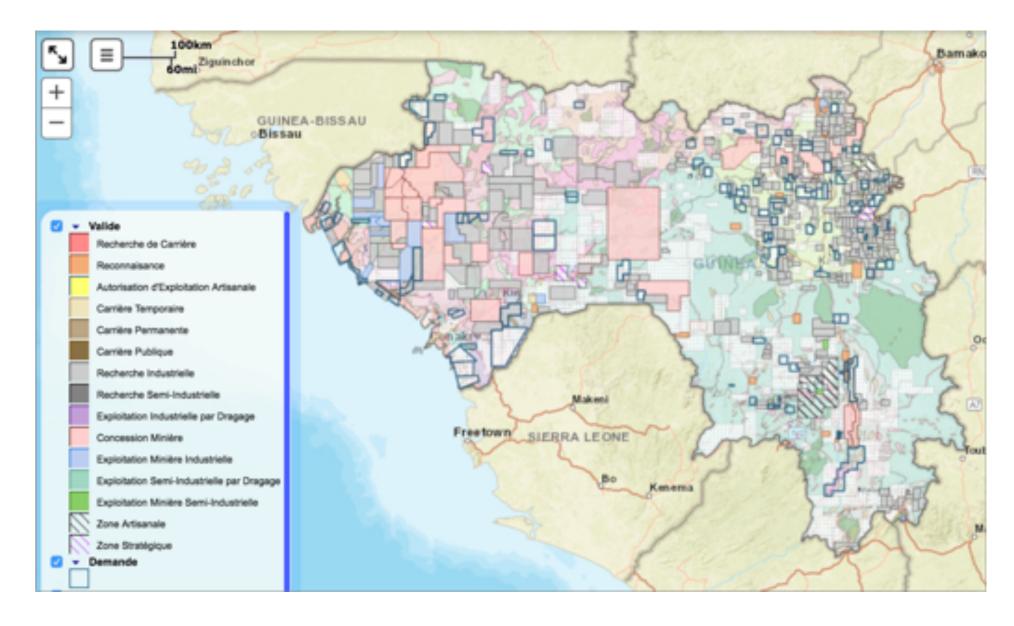


## 2. CAMPEMENTS TEMPORAIRES MENACÉS, SPATIALISATIONS SOUS CONTRAINTE

Transformation 2: Systématisation des **missions militaires** d'expulsion après 2015 dans les préfectures de Siguiri, Kouroussa et Mandiana.

- Destruction et réduction du nombre des campements temporaires dans lesquels les orpailleurs pouvaient se rendre (même si cette forme d'orpaillage persiste toujours actuellement).
- Mobilités itinérantes de plus en plus **induites** par ces missions d'expulsion (Bolay parle de « expulsion-induced mobility »).
- Les orpailleurs doivent de plus en plus négocier avec (et souvent subir) **l'expansion de la titrisation minière**

En haut: Kourémalé et Siguiri, 2017 En bas: Rapport de mission



TITRES MINIERS 2018

Source: <a href="http://guinee.cadastreminier.org/fr/">http://guinee.cadastreminier.org/fr/</a> (capture d'écran)



# 3. STRATÉGIES ALTERNATIVES DE MOBILITÉ : JUMELAGES ET UBIQUITÉS SPATIALES

- Développement de **techniques moins itinérantes**, comme, par exemple, les mines aux bords du fleuve dans lequel les orpailleurs creusent des puits (technique inspirée de l'exploitation du diamant);
- Le développement de ces techniques, également mécanisées, et parallèle aux formes d'activité plus itinérantes, repose sur des « jumelages » entre villages agricoles et miniers.
- Ces jumelages sont fondés sur des installations intermittentes, avec des conséquences inédites (même si des formes pendulaires de mobilité existaient déjà), comme la construction de bâtiments, une expansion de l'aire matrimoniale, des allers et retours dans les deux sens.

#### CONCLUSIONS

- Transformations techniques et changements socio-politiques qui ont entraîné de **nouvelles formes de spatialisation polarisées** :
  - En termes de genre
  - En termes spatiaux: mobilités plus itinérantes et formes d'installations plus durables dans le temps (construction de bâtiments, élargissement de l'aire matrimoniale, etc.)
- Formes de spatialisations qui montrent des **modèles alternatifs d'intégration rurale** qui reposeraient sur une différenciation spatiale des activités : modèle spontané (pluriactivité), en dehors des injonctions publiques.
- Enfin, ces circulations rurales-rurales permettent de rappeler à quel point l'orpaillage est une activité intégrée au rural, en contrepoint de la tendance souvent mise en avant pour le continent africain d'une urbanisation inévitable, exponentielle et sur le seul mode de l'exode rural.